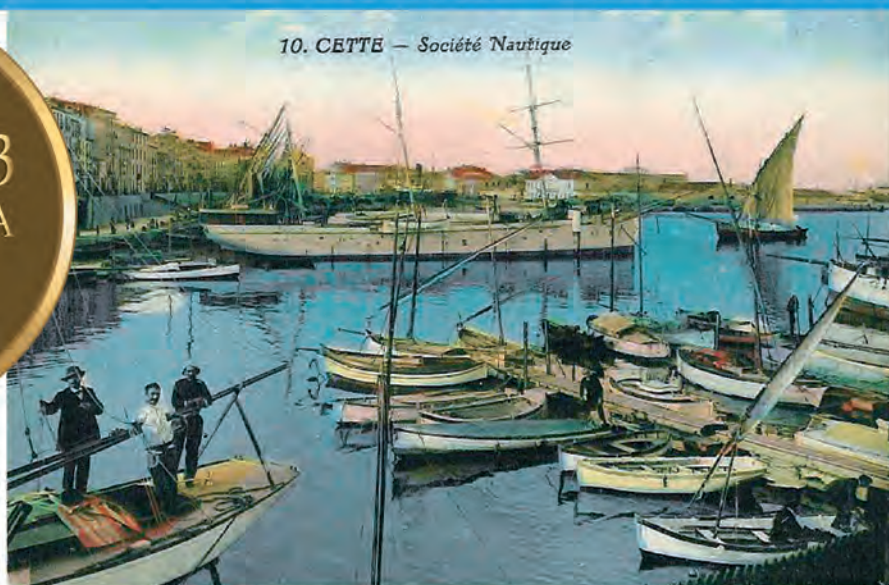


# L'ESTRAMBORD

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SÈTE

AUTOMNE 2012-HIVER 2013



## La SNS, patrimoine maritime de la Ville de Sète

L'histoire de la SNS est inséparable de l'histoire du port et de la Ville de Sète. Elle est contemporaine de notre Société de Sauvetage en mer. La création des Régates Cettoises en 1863, qui donneront plus tard la Société Nautique de Sète, a été encouragée et soutenue par le Ministère de la Marine. A cette époque, la pêche se pratiquait sur les bateaux à voile, notamment nos bateaux bœufs et c'est parmi les pêcheurs que se recrutaient tout naturellement les meilleurs équipages de course à la voile. Tradition maintenue par la Ville de Sète qui participe chaque année au "Défi des Ports de Pêche". L'un des tous premiers yacht-club de la côte Méditerranéenne, elle a contribué au rayonnement de la Ville de Cette, puis Sète, dans toute la Méditerranée Occidentale. Des côtes de Sardaigne au sud de l'Espagne et au nord Maroc...

Régatière internationale, la Société des Régates Cettoises développe les premières règles de course à la Voile qui seront reprises dans les plus grandes compétitions mondiales et formeront le corps de nos actuels "avis de course".

Pendant 150 années d'existence, à travers sa Société Nautique, Sète a contribué à écrire quelque unes des plus belles pages de l'histoire de la Voile nationale et internationale.

**L'objectif de la SNS est de faire connaître cette histoire, que les Sétois se réapproprient cette dimension de leur patrimoine qui constitue une part de leur identité.**

La Présidente  
Marie-Hélène LECLERCQ

Dans ce numéro :

p2 et 3

- Voyage Humanitaire

p4

- Notes de Voyage de Fleur de Vie

p5

- Fiesta à la base

- Le Pouffre

p6

- Le Bateau Bleu

- Rallye les copains d'à bord

p7

- Les régates sportives de la SNS

- "150 ans de SNS" participation des lycéens

- Golden Oldies

SOCIÉTÉ NAUTIQUE DE SÈTE Base Tabarly, Môle Saint Louis, 34200 SÈTE

e-mail : [ste.nautiquesete@wanadoo.fr](mailto:ste.nautiquesete@wanadoo.fr) Tél : 04 67 74 86 16 <http://pagesperso-orange.fr/s.n.s/>



## Voyage humanitaire

Participation au voyage humanitaire organisé par les Voiles du Partage et Ciotat Africa

Le 2 Octobre 2011, à bord du bateau Souale, Alain, Robert, Guy et Gérard partent avec 5 autres voiliers, pour le voyage humanitaire La Ciotat/Haïti organisé par Les Voiles Du Partage. Tous emmènent du matériel scolaire et médical, récupéré par diverses associations humanitaires, qu'ils distribueront à des écoles ou hôpitaux au Maroc, Sénégal et Haïti.

**Départ** avec une bonne météo, tout se passe dans une ambiance des plus conviviale et sympathique. **Avant la première escale africaine : Marina Smir**, les bateaux croisent dauphins et tortues en grand nombre. La navigation entre Smir et Rabat, **2° escale, est mouvementée dans le détroit de Gibraltar**, beaucoup de trafic, 25 à 30 nœuds de vent mais se termine au moteur. Rabat "est un grand moment d'émotion" : remise des dons, visite des bateaux par les enfants de deux écoles et spectacle magique offert par la compagnie "L'air dans l'art" et l'école du cirque de Shems'y dans une improvisation étourdissante, les jeunes artistes marocains et français ont mêlé leurs numéros. Le séjour à Rabat est prolongé, "une houle résiduelle suffisamment forte empêche tout mouvement de navire à l'embouchure du Bouregreg, rivière au font de laquelle se trouve la marina"

**3° escale à Marina Rubicon à Lanzarote** où la compagnie "l'air dans l'art" donne un nouveau spectacle . **C'est le départ pour Dakar**, au moteur d'abord puis 30 à 35 nœuds de NE. Vent et mer se calment (force 6) un peu avant l'arrivée au mouillage dans la baie de Hann devant le CVD. Attention aux épaves qui dépassent à peine (ou pas) à marée haute. Formalités, réparations diverses, avitaillement, etc... Visite de l'Association Empire des Enfants où sont recueillis et éduqués des enfants des rues.

Renée embarque à bord du catamaran Yoto sur lequel Guy navigue depuis Rabat en remplacement de deux équipiers qui ont arrêté au Maroc.



**Départ pour la Casamance** sous gennaker, nous naviguons assez loin de la côte pour éviter les pirogues sans lumière et les casiers. **L'entrée de la Casamance** s'effectue à la nuit tombante, suivre le chenal balisé s'avère un peu difficile, il faut louvoyer parmi les vagues qui déferlent sur les nombreux hauts fonds.

**Mouillage à l'île de Karabane** qui fut la capitale de la Casamance au début de la conquête coloniale. L'île est fort sympathique, c'est la Tabaski, fête musulmane, nous sommes invités de nombreuses fois pour partager le mouton.

**Départ le lendemain pour un petit paradis nommé Nioumoun** et situé sur le bolong du même nom. Attention bancs de sable nombreux et changeants, mieux vaut surveiller le sondeur et prendre les virages à l'extérieur.

**Départ le lendemain pour un petit paradis nommé Nioumoun** et situé sur le bolong du même nom. Attention bancs de sable nombreux et changeants, mieux vaut surveiller le sondeur et prendre les virages à l'extérieur. Mais quel bonheur quand nous jetons l'ancre devant le campement Alouga tenu par Hyacinthe, pétillant d'intelligence et conteur inégalable, et sa charmante et chaleureuse équipe. Avec grands regrets nous ne passons qu'une nuit, mais quelle nuit! En un tour de main et avec les moyens du bord, l'équipe d'Alouga prépare pour plus de 20 personnes un délicieux repas d'anniversaire pour notre capitaine.

**Sans grand enthousiasme nous partons pour Ziguinchor. Mouillage non loin du grand hôtel Kadiandoumagne** ou du plus modeste Perroquet. Les propriétaires, fort accueillants nous permettent de laisser nos annexes, de faire le plein d'eau, de traverser leur établissement quand nous débarquons. Nous déposons à l'hôpital régional du petit matériel médical et portons à Boucotte dans la forêt des Kalounayes du matériel scolaire. Accueillis par la musique et les danses traditionnelles, nous partageons avec la population locale et leurs représentants un tiéboudienne gracieusement préparé pour nous. La fête et les palabres remplissent bien la journée.



**Le jour suivant à Djilapao**, nous repartons, laissant Alain Robert Gérard et Soualé, comme cela était prévu. **Nous franchissons la passe Casamance/Océan de jour**, c'est plus facile, et mettons le cap sur les îles du Cap Vert. C'est le vent dans le nez, la mer un peu haché et beaucoup de bruit dans le cata. Le mal au cœur est au rendez-vous pour un certain nombre de "navigatrices"; cela ne dure que 72 heures et au milieu de la nuit **nous mouillons à Boa Vista**. Les divers types de relief désertique satisfont notre regard beaucoup plus que les constructions du complexe touristique aussi réussies soient-elles. **C'est ensuite le port de Mindello à Sao Vicente** qui nous accueille. Beaucoup de ressemblances avec le Sénégal, même artisanat, musique fréquente, sourires, etc... Nous prenons le ferry pour aller sur San Antao : une pure merveille dans la diversité de ses paysages.

5 voiliers toutes voiles dehors filent à belle allure, le temps de quitter les îles et puis plus un souffle d'air. Une nuit de moteur et les alizés sont au rendez-vous. 14 jours de navigation avec un vent soutenu, 20 à 25 nœuds, une mer formée. Sous les nuages assez nombreux, les vagues offrent un beau spectacle tout autour du bateau. Nous nous perdons rapidement de vue, croisons quelques voiliers et cargos. La vie s'organise, surveillance, cuisine, le pain est préparé tous les 2 jours, sieste, lectures, discussions animées, parties de cartes etc...

Quelques poissons, dorades coryphènes, bonites et petits thons se laissent attraper et sont dégustés avec plaisir. Seul, un jeune marlin d'environ 1m70, est relâché, il est si beau ! Au fur et à mesure que nous approchons des Antilles, les orages s'intensifient et deux jours avant notre arrivée, plus de vent, heureusement le moteur fonctionne. **A 3 h du matin, nous mouillons dans la baie de St-Louis à Marie Galante où nous sablons le champagne dans une ambiance festive.** Un deuxième bateau arrive 8 h après nous, les autres regagnent directement la marina de Bas du Fort à Pointe à Pitre où nous les rejoignons pour une semaine, le temps de réparer les petites avaries inhérentes à la navigation. Nous faisons de belles excursions dans les Antilles françaises, l'eau est belle et chaude, la pluie fréquente au début de notre séjour, les gens agréables mais il nous manque l'accueil casamançais : la Terranga. **Nous fêtons Noël à St Martin** avant de faire une halte à The Baths (île vierge britannique de Virgin Gorda). Le mouillage est très beau mais très fréquenté dans la journée. **48h de navigations et nous arrivons à la marina Casa de Campo à La Romana en République dominicaine.** C'est une superbe marina entourée d'un golf immense aux maisons luxueuses : une prison dorée, nous sommes loin de tout. Grâce au consul de France nous visitons l'île de Saona, très touristique, Saint Domingue, le centre historique abrite quelques beaux monuments. **A bord du cata, nous passons un excellent réveillon de fin d'année** regroupant les participants aux "voiles du partage" et 3 couples (1 français, 2 de La RD,) autour d'une délicieuse et très arrosée auberge espagnole. La fête continue le lendemain sur le cata du couple français qui vit en RD et deux jours après dans la somptueuse résidence secondaire d'un des couples de RD. Nous trouverons l'authenticité du peuple de RD dans un petit mouillage bien protégé à Punta Salina avant de continuer vers Haïti.

**Au milieu de la nuit, nous arrivons au mouillage de l'île à Vache,** immédiatement accueillis par des barques de jeunes haïtiens qui viennent nous proposer leurs services, nous demander du travail ou une petite aide. Le mouillage est beau, bien abrité et assez fréquenté. Une bonne petite marche dans la campagne, sous la pluie tropicale, nous emmène à un orphelinat tenu par une religieuse canadienne. Elle accueille, grâce aux aides extérieures quelques orphelins et enfants handicapés. La vie sur cette île semble paisible, la campagne nourrit les habitants, le marché local étale quelques vivres, boissons, médicaments etc... Les jeunes essaient de gagner un peu d'argent pour payer leur école.

**La dernière étape du voyage humanitaire est Port au Prince.** Nous mouillons à Grand Goave à la grande surprise de la population locale qui n'a pas vu de voiliers depuis fort longtemps et qui se réjouit de nous voir. La visite de Port au Prince est un "grand choc". Le tremblement de terre a laissé quelques traces. Des bâtiments éventrés représentent de véritables dangers, des camps de toile abritent de nombreux sans abri, les bidonvilles ont été rapidement reconstruits.



Un de nos amis qui avait visité Port au Prince il y a une trentaine d'années nous dit que tremblement de terre ou pas, rien n'a changé depuis tout ce temps. Les rues des bas quartiers sont recouvertes de monticules d'ordures, les canalisations obstruées par les déchets rejettent leur eau dans les rues où tout le monde patauge. Bâtiments, écoles, ateliers, boutiques, moyens de transport etc... sont auréolés de pancartes vantant et remerciant Dieu. A quelques pas de ce dénuement, un supermarché regorge de marchandises que nous payons au même prix que chez nous. Non loin du palais présidentiel complètement détruit une exposition de photos évoque sobrement mais de façon poignante le tremblement de terre. Dans le même lieu des gravures retracent quelques moments de l'occupation de cette île par les Espagnols, Hollandais, Français, et à la sortie on n'est pas fier d'être européen. Nous déposons nos derniers dons dans une école détruite par le tremblement de terre et reconstruite par des pompiers de Grasse. 53 enfants sur 85 ont péri. C'est le jour de l'inauguration, les différents discours du directeur et des personnalités nous laissent perplexes. "Dieu nous a donné les enfants, Il nous les a repris, l'école détruite, Dieu a permis de la reconstruire" L'impression que la population ne compte que sur l'aide divine et celle des ONG laisse un goût amer. Qu'avons-nous apporté à cette population ? Que pouvons-nous faire ? Nous repartirons à la fin de ce voyage humanitaire, contents de l'avoir fait et d'avoir rencontré divers peuples mais en nous posant beaucoup de questions sur l'humanitaire et l'Humanité. Les diverses populations rencontrées nous ont beaucoup apporté : leur mode de vie, leurs façons de penser, leur joie de vivre malgré leur dénuement et les imperfections de leur gouvernement etc... sont pour nous source de nombreuses réflexions et de questions. Le dernier soir au mouillage est très animé et émouvant. **Les uns retournent en Guadeloupe, nous, nous continuons notre périple vers Cuba où nous nous retrouverons avec un autre bateau des Voiles du Partage qui continue toujours son périple.**



Vent assez fort et mer agitée entre Haïti et Cuba. Avec grand plaisir nous arrivons à la marina de Santiago de Cuba. Accueil familial et chaleureux, formalités conviviales; nous retrouvons ou découvrons un peuple qui semble proche de nous. Notre impression est celle d'un peuple non agressif, pas stressé, gai, musique et danse sont très présentes, c'est une vie simple, des valeurs que nous avons encore il y a une cinquantaine d'années, des magasins modestes qui apportent les produits essentiels des marchés aux fruits et légumes bicornus mais délicieux; les rues sont très animées, les gens sont contents d'échanger avec nous quelques paroles, un peu en Français, un peu en Espagnol. Nous naviguons de Santiago à Cienfuegos en traversant les Jardins de la Reine, une multitude d'îlots inhabités recouverts de mangrove; la barrière de corail casse les vagues, les profondeurs sont peu importantes. Nous sommes seuls ou presque. Des îles pour nous seuls ! Des marinas nous allons visiter en car une partie de l'île. Nous sommes toujours très bien accueillis et choyés dans les "casa particular" où on dort et où on peut manger à des prix très accessibles pour nous. Ne soyez pas envieux si l'on vous dit qu'on mangeait fréquemment de la langouste, qu'on dégustait à volonté mojito et piña colada...

...et on ne voulait plus rentrer.

*"Le dernier espace de liberté sur terre c'est la mer" Jean Salauin*



île de Capraia

## Notes de voyage de Fleur de Vie : Croisière Mer / Montagne

Départ début Mai pour 4 mois. Et si on choisissait la navigation confort en évitant le près serré par exemple ? Renée serait d'accord...

Mais que croyez-vous qu'il arrivât ? au près, à 90 % du temps, on navigua. Parmi les points forts on retiendra :

**La charmante petite île de Capraia**, son convivial mouillage ! en Mai, les bouées n'étaient pas encore installées... et ses randonnées pédestres fort agréables sur des sentiers rappelant le travail et la présence des prisonniers et nous conduisant à la découverte de beaux sites terrestres et maritimes.

**La ravissante île d'Elbe**, souvent ventée, il suffit de choisir le bon côté... Porto-ferraio est fort animé, les nombreux ferries, les rues pittoresques, le mouillage parfois agité, jusqu'à 40 nœuds accompagnés de pluie, une certaine nuit où nous n'avons pas beaucoup dormi ; Marciana Marina et le Monte Capanne. Très beau parcours à pied et en téléphérique. Après avoir découvert de nombreuses espèces végétales, c'est toute l'île et la mer que le regard embrasse juste avant que la brume étendant son voile fasse tout disparaître.

**Marina di Campo** rejette beaucoup de sacs plastiques à la mer, et notre hélice n'a pas du tout apprécié, le site est joli, même si la côte sud est moins accidentée et verdoyante.

**Porto Azzurro** est très animé et va de l'avant. Le mouillage, pas très abrité, reçoit pas mal de bateaux. Les pizzas et les glaces sont délicieuses.



Elbe, monte capanne

Elbe Madonna de mt serrato

Elbe Porto Ferraio

**Rio Marina** est bien sympathique, encore faut-il pouvoir rentrer dans le petit port car le mouillage est exposé aux caprices d'Eole. Nous l'avons visité par les voies terrestres et avons bien apprécié le village, les environs plus ou moins immédiats. De petites baies accueillantes aux eaux claires et à la végétation abondante permettent de paisibles escales.



Rio Marina

**Le site de Porto Vecchio** est splendide, souvent venté. Le mouillage près du port est pratique même si on se mouille un peu les fesses pour rejoindre la terre ferme. La petite grimpe jusqu'à la vieille ville sèche rapidement les vêtements. En juin, l'organisation touristique n'est pas à son apogée mais nous avons quand même pu aller jusqu'aux Aiguilles de Bavella : une petite merveille de montagne. Mieux vaut être bien chaussé !



Capraia Anse Garibaldi

**La Sardaigne.**

**Les Bouches de Bonifaccio** n'ont pas failli à leur renommée. Le vent souffle assez fort et la mer moutonne et s'agite.

**Porto Cervo** est un petit paradis en Juin. Cela sera très différent en Août ainsi que pour tout le NE envahi par une armée d'immenses yachts portant hélicoptère, jet skis, etc...

**Quelques coins sympas : la baie d'Arzachena** avec le village de Cannigione, le mouillage n'est pas toujours stable mais on mange de bonnes pizzas et le marché artisanal en nocturne offre quelques objets originaux : bijoux, travail du bois.

**Le mouillage de Golfe Aranci** est plus calme que celui d'Olbia et le village beaucoup plus modeste. **Attention au capo Figari**, il peut être très mouvementé.

**Le mouillage de la Cala Garibaldi sur l'île Capraia** est paradisiaque. On a bien aimé aussi le Sud, **Carloforte, Alghero** (port très cher), **Porto Conte et le capo Caccia**, **le passage de Fornelli et l'île Asinara** (mouillage payant sur bouée), **Castelsardo** (pas de mouillage car le vent soufflait fort, port pas trop cher). Le village est magnifique.

Le vent soufflait souvent dès 10 h, se renforçait vers midi et dans l'après midi, si bien que nous avons fait presque tout à la voile, mais avec le vent dans le nez, côte est comme ouest.

Par contre, la côte ouest de la Corse, du 6 au 18 Août, fut très peu ventée. Toujours très belle et beaucoup fréquentée.

Si vous pouvez naviguer fin mai, juin et début juillet, c'est le pied, même si on ne l'a pas marin (dixit Renée).



## LE POUFFRE

Depuis 1987, une pieuvre aux tentacules élégamment dressés vers le soleil trône sur la place de la mairie, affublée de ses deux dauphins, et fait la joie des badauds, des enfants, et même des pigeons qui en ont fait leur abreuvoir.

Avant elle, il y avait un puits, remplacé ensuite par un bassin en fonte célébrant les sources d'Issanka. Cette statue de notre pouffre, que l'on doit à Pierre Nocca, resplendit de tout son bronze sur la place.

## FIESTA À LA BASE

Savez-vous que les adhérents de la SNS peuvent disposer de la base ?

C'est ainsi que dimanche 25 mars, notre ami Vincent, nouvellement entré au bureau de la société, depuis le 10 mars, date de l'AG, a invité tous ses amis, autour d'un magnifique couscous !

Qu'avait-il à se faire pardonner ? Sûrement pas la bonne graine, les bons légumes, les pois chiches, les raisins secs, sa bonne humeur, sans oublier les roses qu'il distribua aux femmes.

Le soir, nous avons même eu droit aux accords de guitare de notre ami Louis qui nous a charmés avec des chansons de Brassens et autres... et qui par là même, nous a donné une idée de faire chanter aux participants du prochain rallye des copains d'à bord, du 17 au 20 mai 2012, une parodie de la chanson des copains d'abord.

Cette débauche de bonne humeur a donné aux filles envie de danser :



Une légende du XVII<sup>e</sup> siècle qui court autour de la Méditerranée depuis 4 siècles. Un texte retrouvé à l'Université de Cagliari, signé de Luigi Negri (1623-1698) un prêtre de Sorrente, narre un fait qui aurait mis fin à cette légende.

*A* chaque solstice d'été, un poulpe géant vivant dans les grands fonds de la Méditerranée réapparaissait et avalait un bateau de pêche et ses occupants. Or, un bateau de pêche s'étoit 'le pouffre' se retrouva un jour de grâce 1676 face au poulpe géant.

Un jeune matelot nommé Giovanni se hissa sur la proue et s'adressa à l'animal. Il le tança :

- Que cherches-tu pouffre géant ? Pourquoi es-tu si malheureux pour détruire nos bateaux de la sorte ?
- Je cherche le soleil lui répondit le gigantesque mollusque car au fond de la mer il fait très sombre.
- Si tu cherches le soleil, je te l'offre affirma le jeune homme.

Et celui-ci tendit le bras très haut, cassa un rayon de soleil dans sa main, et le tendit au pouffre lui faisant jurer d'obtenir ses grâces et la vie sauve. Celui s'empara du rayon lumineux et disparut dans les profondeurs abyssales.

Mais l'année suivante, au solstice d'été, le poulpe réapparut devant le chalut s'étoit et demanda à parler à son ami.

- Il fait trop sombre au fond, je veux plus de soleil, donne-moi-en encore !

Giovanni décrocha un second rayon au soleil qu'il remit entre les tentacules de l'énorme céphalopode en faisant promettre au colosse des mers de ne plus y revenir.

Mais, 7 années durant, le jour le plus long de l'année le poulpe exigeait son rayon de soleil supplémentaire.

Le matelot lui cassait son rayon et le lui remettait. La paix était revenue !

La huitième année, en 1683, le pouffre revint exiger son huitième rayon de soleil.

Le matelot lui répondit alors :

- Si je te donne le huitième et dernier, le soleil n'aura plus de rayon, la terre ne sera plus éclairée et il fera encore plus sombre au fond de la mer.
- Je veux ce huitième rayon exigea le poulpe géant. Si tu ne me le donnes pas, j'avale ce bateau et toi avec. J'ai 8 tentacules et je veux les 8 rayons du soleil.

Alors Giovanni décrocha le dernier rayon lumineux, la nuit tomba immédiatement sur terre comme une éclipse.

Le marin saisit le rayon de soleil comme une lance et ordonna de faire retentir les fifres et les hauts-bois et de foncer sur la bête. Giovanni enfonça la lance improvisée dans l'énorme œil droit de l'animal et le lui creva.

Ainsi était né le premier combat de joute déjà à l'avantage d'un s'étoit !

Le jeune homme raccrocha le rayon au soleil, et la lumière revint immédiatement.

L'animal borgne ignorant la douleur trouva avec son œil restant que finalement la lumière était suffisante et remercia le pêcheur. Chaque année depuis, le pouffre soleil vient roder dans les parages de Sète et il ne touchera plus jamais un pêcheur s'étoit.

*C'est pourquoi la ville de Sète tient son nom des 7 rayons du soleil que possède le pouffre géant.*



## LE BATEAU BLEU

Ce bateau bleu, tout rond, tout neuf, amarré près de la darse à Frontignan a tout de suite attiré mon attention. Je m'approche, il s'appelle Tsaphnath-Panéal. Je l'apprendrais plus tard, de la bouche du skipper, ce nom veut dire Joseph, pas le Joseph de Nazareth dont les chrétiens connaissent bien l'histoire, un autre Joseph, orphelin, fils de Jacob, vendu par ses frères aux égyptiens et qui se hissa jusqu'aux plus hautes dignités égyptiennes.

Ce bateau a été construit, par son propriétaire, Jean-Marc MIDAVAINÉ. Pour son premier grand voyage. Il s'en va jusqu'en Casamance apporter un braban avec soc réversible, une avancée pour ces paysans qui labourent encore leur champs avec une araire, 6 lits électriques médicalisés, 3 couveuses, des machines à coudre à pédale, des jouets, des vêtements...

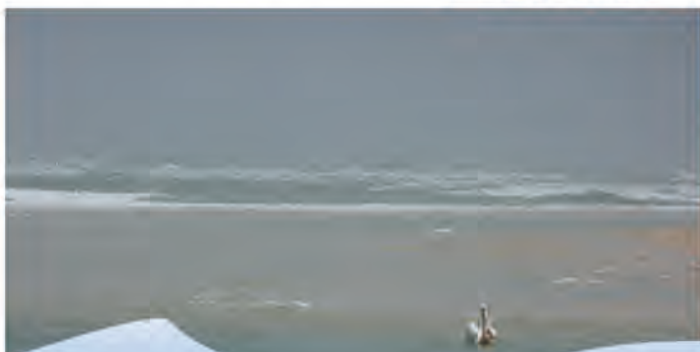
Ils font donc une dernière halte à Frontignan pour terminer la préparation du bateau.

L'association des gréements languedociens les a aidés à gréer mâts et voiles. Ils vont donc prendre la mer le 1er mai, direction l'Espagne, Gibraltar, le Maroc, puis et enfin le Sénégal. Là-bas, ils passeront par St Louis, Dakar et enfin la Casamance ; ils remonteront le canal qui est maintenant ré-ouvert. Le trio compte rester 6 mois là-bas.

Jean-Marc et son épouse, s'ils naviguent pour la première fois, ne font pourtant pas ce périple pour la première fois. Ils ont déjà rejoint la Casamance, une fois en camion, une autre fois en voiture. Jean-Marc a fondé une association, l'allège d'Arles, qui œuvre dans l'humanitaire, son petit budget, ne lui permettra pas de ramener le bateau cette année (il prévoit 3000 euros de gas-oil pour l'aller), pas plus qu'il ne pourrait s'offrir une place dans un port méditerranéen.

En juin Gérard, de retour en France me donne des nouvelles, et quelques photos. La mission humanitaire de Jean-Marc et Chantal va se poursuivre sur le fleuve.

Marie-Hélène ARMAND



## LES COPAINS D'À BORD

Dès qu'ils ont eu leurs feuilles de jeux du jour, les équipages, subitement distraits du café, se sont regroupés sur la vieille table en bois, pour échanger les noms de leurs bateaux, quémander ceux qu'ils ne connaissaient pas et remplir leur mots entrecroisés

Vers 9 h 30, il a fallu monter sur nos destriers et affronter la mer jusqu'à Port Camargue.



Sur les quais de Port Camargue, on s'est payé une pinte de rire avec la confection des tresses, objet du jeu n° 2 du jour. On a aussi fait avancer les mots croisés maritimes à rendre le dimanche, difficiles certes, mais faisables.

Enfin arrive l'heure du repas ! Peu de discours, un excellent punch, quelques amuse-gueules, de la tapenade verte, noire, des carrés de toasts qu'on sentait préparés avec amour par toute l'équipe de Port Camargue. Enfin le repas : pâté de saumon, taureau et riz, fromage et tarte aux pommes.

La séance d'amusements provoquée par la présentation des tresses a suivi : Anita, la bavaroise, a séduit le jury avec ses tresses en serviettes de table jaunes et blanches, tandis que le Sanchristo remportait le prix de la plus longue ! L'annonce de l'arrivée d'une fontaine à chocolat a fini de satisfaire les gourmands.

La traversée Port Camargue/la grande Motte a été aussi rapide que venteuse et nous voilà collés au ponton d'accueil... chacun racontant à qui mieux mieux les exploits de la traversée.

Apéro au coin des arcades, repas au milieu des pirates.

L'« Aresquier » récompensé pour avoir été le seul à répondre aux trois questions des jeux du jour, le « Raboliot » nous a asséné un discours intéressant de présidente de la mer, décliné « à la manière de », et, hors concours, Didier nous a tenu le sien, dans la même veine.

Le lendemain étant annoncé pluvieux, et compte tenu des difficultés connues pour entrer dans la darse de Frontignan, certains ont décidé de sauter l'étape.

Nous étions samedi. Le soir, nous nous sommes répartis dans des véhicules pour rejoindre les agapes de Frontignan. Apéro à la capitainerie, avec, devinez-quoi ? : Du frontignan !

Dimanche et arrivée : il pleuvait, Grâce à l'IES, on a trouvé place dans une grande salle. Profitant d'une accalmie, l'apéro a pu se dérouler sous les barnums à la base SNS, et on s'est transporté jusqu'à l'Institut Educatif Spécialisé pour faire honneur au repas.

La remise des prix nous a permis d'entonner une adaptation Société Nautiques Sétoise des « copains d'à bord » écrite par François et Anita. Quelle chorale ! Le bateau Diden ayant produit le texte le plus original a gagné cette épreuve. Nous étions tous accompagnés à la guitare par le capitaine du Tiens-bon ? Voilà, le troisième rallye inter-associations était terminé !

L'année prochaine, ce sont nos amis de l'APAC qui l'organiseront et en 2014, Port Camargue...

# Les Régates Sportives à la SNS

Cette année encore, le calendrier des manifestations organisées par la SNS comportait plusieurs "régates sportives" de portée régionale ou simplement "club".

En plus du Challenge régional dit "Coupe Frèche", et du Trophée Saint Clair, manche sétoise du Challenge Départemental organisé avec les clubs du bassin de Thau, Cap d'Agde et Valras, la Société Nautique a organisé son "Challenge SNS" comportant cinq journées de régates programmées depuis mars et se terminant par la Finale prévue les 8 et 9 septembre dernier.

Nous avons sorti les grands moyens pour conclure ce Challenge qui était cette année patronnée par le Yacht Club de France.

La régata du mois d'août avait du être reportée pour cause de météo peu clémente et c'est donc le samedi 8 que les coureurs ont "envoyé la toile" pour un parcours banane entre le Théâtre de la Mer et la Cardinale est ; un vent faible atteignant à peine force 2/3 a obligé le Comité de Course à réduire le parcours, mais les 10 bateaux finissaient dans les temps prévus.

Le Dimanche la Finale se déroulait vers la cardinale sud des parcs, avec un vent plus établi qui permettait quelques beaux duels sur le parcours de 6,5 miles nautiques. A noter que sur les 5 régates, 17 bateaux pratiquement tous sociétaires ont pris les différents départs. Les trois premières courses ont réuni 9 bateaux, la quatrième 10 et le record pour la cinquième avec 12 bateaux au départ et à l'arrivée.

Les organisateurs se réjouissent de l'intérêt suscité par ce genre de rassemblement plus convivial que compétitif qui permet aux skippers de perfectionner leur technique en prenant quelquefois des risques mais en toute sécurité grâce à l'encadrement de l'organisation.

Le Classement final des cinq régates voyait un podium composé en troisième position du Bénéteau 25 "Chichois" skippé par Luc Zanella, en second, "Apsara" le H Boat ISAF d'Augustin Chomel et le vainqueur "Capuccino" le Delf 26 GTE de Jean Marie Thibaud. Tous les participants ont reçu un lot pour récompenser leur participation et le skipper vainqueur recevait des mains de la Présidente Marie Hélène Leclercq la "Tape de Bouche" offerte par la Yacht Club de France.

Place maintenant au programme 2013 dont le calendrier est en préparation et qui sera placé sous la commémoration du 150ème anniversaire de la création de la SNS.

Marcel Font



## PARTICIPATION DES LYCEENS

aux journées anniversaires des 150 ans de la SNS

La SNS organise le mercredi 15 Mai 2013, le "Trophées des Lycées" de la ville de Sète.

L'objectif de la Société Nautique de Sète est de créer une tradition de compétition au sein des jeunes sétois. L'idée étant de pérenniser cette épreuve les années à venir, faisant de cette régata, un événement phare des lycéens de la ville de Sète.

Cette régata permet aux jeunes de la seconde à la terminale de se mesurer sur des B 25 ou des Class 8 lors de régates de niveau professionnel avec concours côtier et bananes.

Les équipages sont composés de 5 élèves d'un même lycée. Le skipper est un adulte.

Afin de pouvoir courir en toute sécurité et obtenir une bonne place lors des régates, des entraînements seront mis en place à la Société Nautique de Sète lors de l'année scolaire 2012 – 2013 (Mise à disposition des bateaux et d'un moniteur).

La remise des prix aura lieu lors du week-end de Pentecôte. Les équipages porteront les couleurs de leur lycée.



## L'association GOLDEN OLDIES MULTIHULLS

dont le siège social se situe : 36 Rue des Trimarans à Balaruc-les-Bains (34)... non, ce n'est pas une blague ! organise depuis 2005 des rencontres de multicoques mythiques, dans le but de promouvoir la conservation de ces magnifiques machines qui se sont lancées, un jour ( ) à la conquête des océans, et de l'histoire de la vitesse à la voile. Ces magnifiques destriers s'installeront à Sète du 15 au 20 mai 2013 (voir l'éditorial page 1) pour émerveiller et faire rêver le public. (<http://www.goldenoldies.biz>)

N'oubliez pas ce rendez-vous le w-e de pentecôte : les golden oldies, la remise des prix aux lycéens, le repas de midi à la base, des défis de joutes, des sorties en mer du public, une expo...